

Landberht

Vincent Lambert

Numéro 153, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90318ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lambert, V. (2018). Landberht. *Les écrits*, (153), 55–57.

VINCENT LAMBERT

Landberht

quand elle reprend forme humaine
de l'autre côté du grillage
ta personne grésille (on
perd l'image)

non attends, c'est l'autre
côté qui traverse, t'ouvre à lui
sa présence est la tienne, tu dis
donne

elle a demandé ton nom

déphasé
dans les scènes infravert de *Mothman Prophecies*
dans la vacuité qui gobe tout un
instant tu
as cherché comment

t'épeler

landberht
le son que ton père a reçu
d'un cultivateur en mer
glissé par une fente à l'horizon en juin 1673

l'un des sons du son insondable
le son qui donna son titre à ta vie
le jour où la nappe phréatique a vu le jour
dans un verre

il allait bien à ton parrain Michel quand on l'a descendu
dedans
là est l'autre espadrille qui manquera toujours au bord des
autoroutes
là sont enfouies
toutes nos rondelles

cennes tombées au ralenti à travers la grille
qui rend sourd où la mémoire
du mycélium et de la Lune
coale

centaine de petites respirations de l'abîme
certains mots chatoient de nuit plus que d'autres
condominium oculaire craie fée muraille yamaha
encodée dans un mur de la forteresse
une brique
donne des vies

on revient de là
chandelle plantée dans le crâne
elle y était on l'ignorait
avant qu'elle brille

comme dans la fable du plombier
aspiré dans un tuyau vert
mange la fleur cachée dans un point d'interrogation qui reluit
et prend feu

dans chaque individu constitué il y a
un puits artésien aussi large que lui et
si on descend

à l'intérieur c'est
dehors

à visage humain
pousse la tête en bas
une forme de vie va
aux ténèbres
pour éclore